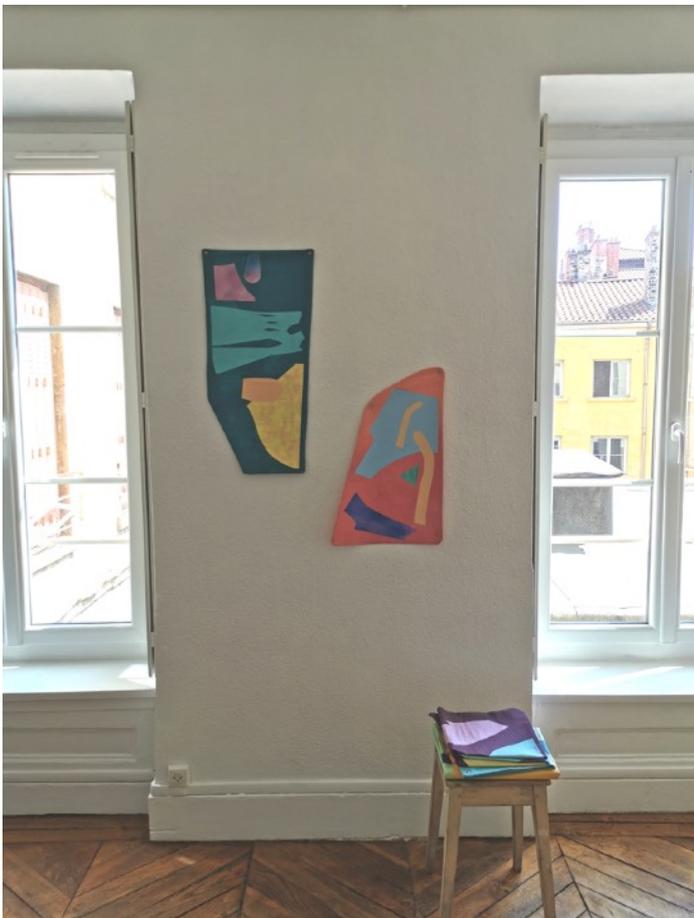


DOSSIER D'EXPOSITION - DERRIERE LA FORME
Julie Digard - Frédéric Khodja - Kacem Noua - Lise Roussel
Exposition du 3 /06/23 au 2/07/2023



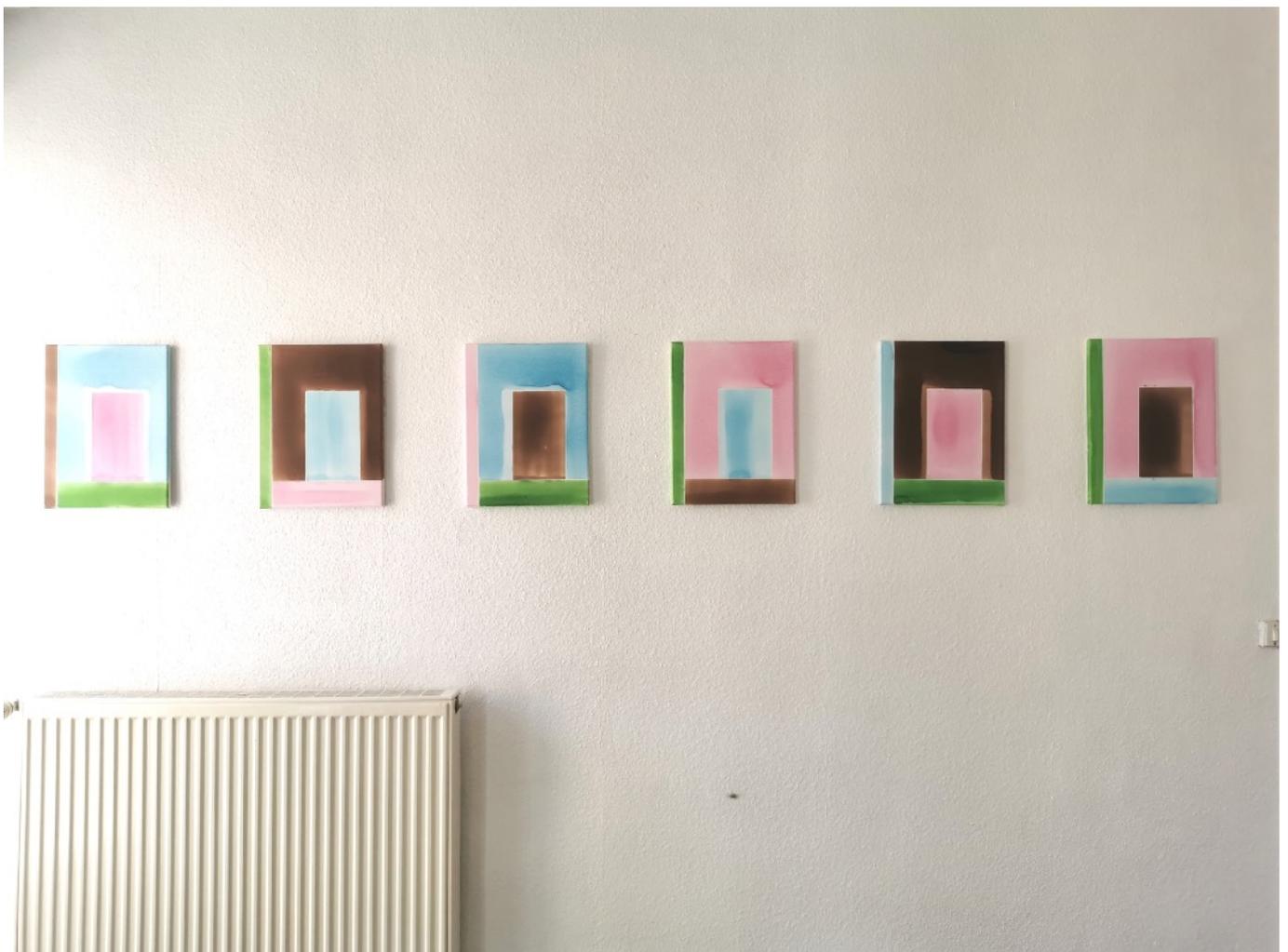


La forme et la couleur sont les modalités communes aux démarches de Julie Digard, de Frédéric Khodja, de Kacem Noua et de Lise Roussel. La forme est, avec la couleur, un des concepts fondamentaux de l'expression plastique, en particulier, dans le domaine de l'art abstrait et géométrique. En peinture, la couleur est un moyen qui permet de faire émerger la forme et à laquelle elle est souvent assujettie. La tension entre la couleur et la forme cède fréquemment le pas à une fusion des deux agents. La forme et la couleur revêtent la posture supplémentaire d'être une des conditions de la perception, des actions et des interactions de l'artiste.

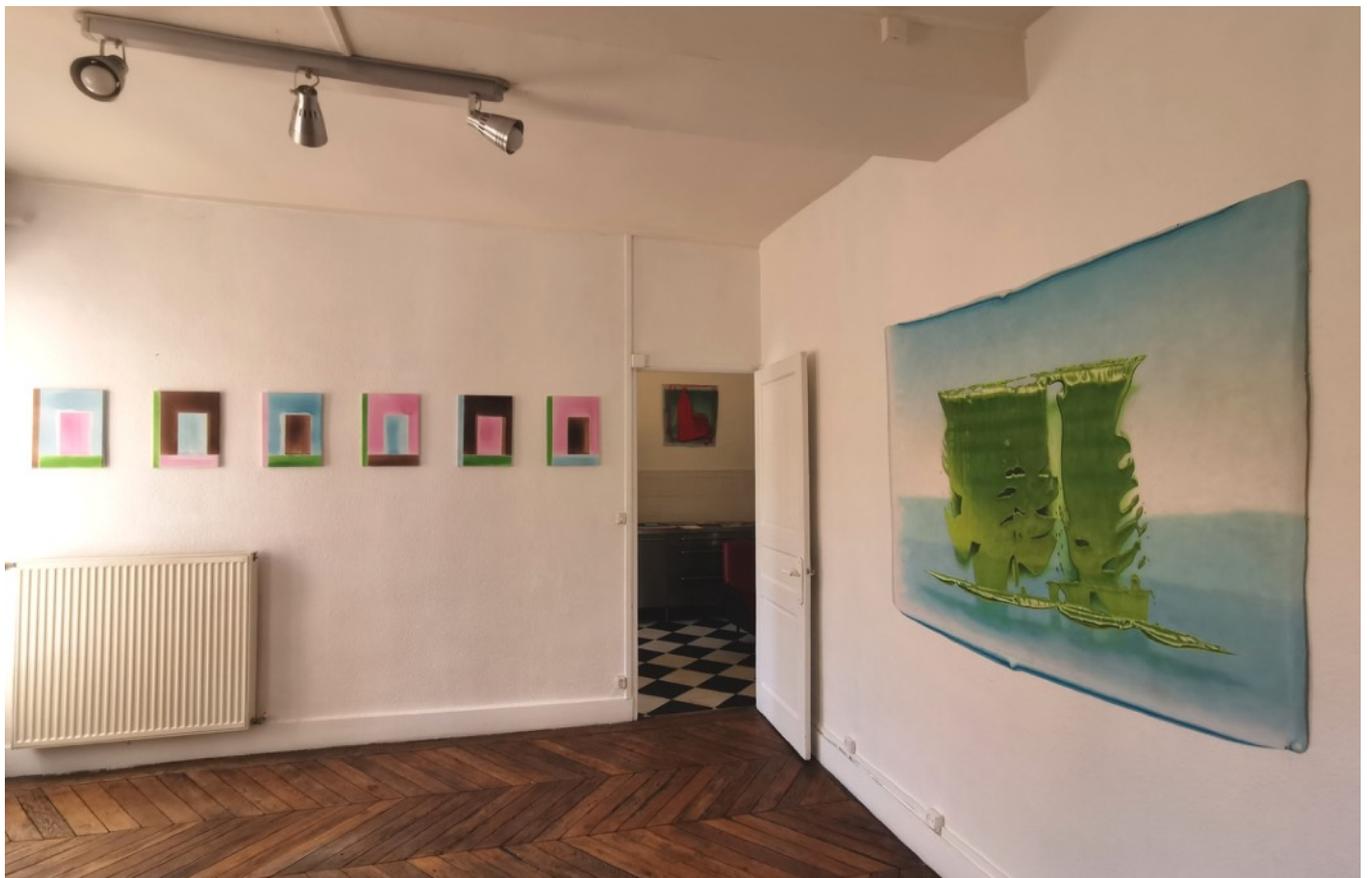
Julie Digard considère le médium de la peinture comme un champ d'expériences plastiques pour aborder toutes les possibilités relationnelles entre la forme et la couleur, entre le motif et le support. La couleur travaillée au jus d'acrylique et à l'encre est parée d'accents acidulés et

pastels. De la toile tendue au tissu découpé et cousu en passant par d'imposants muraux in situ, l'oeuvre se déploie sous différents aspects. L'artiste questionne le lien que la forme entretient avec l'espace que ce soit celui de la peinture ou celui investi par l'oeuvre. Julie Digard se libère du schéma perceptif habituel de la peinture. Elle pose ainsi les jalons d'une pratique à partir desquels l'oeuvre est conçue comme un lieu de confrontation et de cohabitation picturale.

La démarche de **Frédéric Khodja** est marquée par la prépondérance du dessin et de la peinture sur papier. La citation issue des références cinématographiques, littéraires et d'une attention au paysage est la source de l'artiste pour concevoir la forme. La palette composée de couleurs vives comme le rouge de garance, le vert de vessie, le brun de mars et le bleu céruléen constitue le corpus lexical de l'artiste. Diluée lorsqu'elle est travaillée à l'encre ou appliquée par couches successives en peinture, la couleur est l'une des qualités essentielles de l'oeuvre. L'emploi de teintes vibrantes, la recherche de compositions dynamiques et l'approche expérimentale de la forme identifient le travail de F. Khodja. Selon les séries, nous sommes confrontés à une certaine ambiguïté entre deux phénomènes : l'abstraction et la figuration. Les oeuvres ne relatent pas de récit spécifique mais témoignent d'une atmosphère personnelle à Frédéric Khodja.



Kacem Noua élabore une recherche où la peinture participe à une réflexion sur la représentation de la matière. Il s'agit de questionner le rapport de l'artiste à la peinture, au procédé et à l'acte de peindre. L'objectif de K. Noua est de peindre la peinture. Quand au processus, celui-ci consiste à déposer une trace de peinture à la spatule sur une plaque de verre puis à réaliser des esquisses photographiques pour choisir le détail qui sera représenté sur la toile ou sur le support en contreplaqué. In fine, nous percevons une forme colorée en lévitation. Une forme qui fait référence à la peinture et à laquelle est alloué le geste du peintre. Ce dernier acquiert une double posture. Il est à l'origine de la forme et le sujet de l'oeuvre.



Lise Roussel développe une démarche orientée vers un travail de peinture et d'estampe dont les notions comme la forme, le mouvement et la couleur sont les concepts majeurs. Ces trois modalités permettent de produire des œuvres riches de possibilités formelles et chromatiques.

Emplies de teintes claires ou vives, de formes géométriques ou plus libres, les gouaches comme les sérigraphies oscillent entre une abstraction gestuelle et géométrique. Composé d'une multitude de tons, de nuances, de couleurs, de mouvements fugaces et de formes diffuses ou rigoureuses, le travail de Lise Roussel identifie un univers foisonnant de subtilités picturales.



...Le monde est une gigantesque peinture disait Robert Rauschenberg. C'est derrière la forme qu'apparaît le vérisme de l'appropriation et de l'observation du monde dans les oeuvres. Il s'agit de mettre en exergue un certain regard sur la réalité et de rendre compte de façon visible et sensible de la nature humaine, de la situation de l'homme dans l'univers et de son rapport au monde créé et sa source créatrice. Julie Digard, Frédéric Khodja, Kacem Noua et Lise Roussel saisissent de façon concrète des éléments tangibles, romantiques ou non, qui alimentent leurs champs de l'histoire, pour proposer un répertoire plastique où la forme est définie selon les conditions nécessaires propres à chacun et à l'oeuvre. Chaque démarche est authentique et dévoile la seule réalité possible, celle de la vie, la vie des formes et plus spécifiquement la vie derrière la forme.



Marie-Agnès CHARPIN
Commissaire de l'exposition - 2023

